

XXX

Parmi le bavardage des spectateurs...

« Je ne souhaite pas sortir »

Personne,
Ici,
Ne souhaite rien.

« Je ne sortirai pas...
Jamais ! »

Et vous, quel est votre plus cher désir ?

Votre
Plus cher
Désir, dites...

-Moi –

« Je voudrais ne
Pas, ne
Plus
Jamais
Sortir d'ici. »

« Quand bien même je sortirais d'ici,
Rien ne vous le laisserait savoir

Vous ne percevrez rien
Rien de plus qu'aujourd'hui

L'écran ne vous procurera
Qu'une satisfaction béate

Causée
Par

La toile muette de l'écran
Par le grain crépitant de la peau

Et par votre rétine
Et par...

Et par rien.

Par
Rien
Seul... »

Lorsque je souhaiterai
Sortir d'ici on me dira :
« Vous ne sortirez pas. »

Si je souhaitais
Sortir d'ici je le dirais.
Alors, qui m'entendrait ?

Et qui me répondra ?
Je ne souhaiterai pas
Obtenir de réponse.

L'oscillation de mon désir
Sortir d'ici, parler,
Ne concerne que moi.

Non retour

On voit somme toute peu de choses
On le voit bien aussi On ne voit rien
Les changements de la pression atmosphérique
Les inévitables variations de la saison cela
N'est pas grand-chose On s'en ressent à peine

On n'a jamais affaire à quelque phénomène
Aucun On ne voit rien
On ne voit pas ce qui nous a menés
Ce qui nous a mené ici

Ici
Ce qu'on ne voit
Jamais c'est

Et la température (changement)
Lorsque (quand) nous y sommes relativement (assez)
Indifférents (serons)
Oublierons (les premières cerises)
Pire les
Cerises qu'on ne verra pas (ou
Auxquelles
On ne goûtera pas) assez
Jamais assez on
Ne
Verra jamais
Ne
Saura (rien)

La petite boîte, le silence
La petite boîte s'ouvre encore
Et vous riez - de joie - criez
De truille

La boîte s'ouvre !
Immense et comblée de piliers pour votre joie
Vous chanterez et vous direz danser
Au comble du silence

Gardez près de vous
Et de votre vie liée, entassé,
Ce qui pourrait être votre tabatière
Et qui n'est rien, sinon peut-être

Vous regardez l'herbe
Vous
Mais l'herbe, c'est de l'herbe,
Voyez,
Voyez-vous ?
Je lis depuis six ou sept jours maintenant
Ce que nous répétons
De sorte que notre prière n'est rien d'autre ou presque
Notre souffle
L'herbe n'est rien d'autre
Je ne lui trouve aucune équivalence
Quelles que soient les conséquences de sa poussée, aucune
Accointance
Ne vous aidera : vous n'êtes
Nullement
Poète ; ce n'est
Qu'une petite plante
Non ligneuse, voyez...
Voyez-vous ?

De l'herbe
Pas même une multitude de brins éclaircis par un rayon de
la lune,
Peut-être une motte
Et dont les parties aériennes, dit-on,
Meurent
Chaque année
N'y voyez pas,
Croyez,
De la persévérance
On trouve trop aisément son compte avec
Ce
non, n'est pas un instrument,
L'herbe (phanérogame,
Animale).

Déjà on retourne au drame
Aux actes conséquents
Aux féeries ligneuses
Nous voici au sol, vraiment

Et l'on croirait voir s'interrompre
D'autres vies, les nôtres
Comme on a beaucoup parlé,
Que l'on écoute désormais...

Déjà
On
Retourne

Au drame

Au drame inconséquent
Au drame non ligneux
Au drame au sol

Au seul
Drame
Vrai